

Limoges, retour en force au premier plan

Oubliées les folles années de dérive financière, le CSP, seul club français à avoir conquis un titre européen, s'est refait un look. Plus jeune, clean et branché.

Huit matches, huit victoires ! La formation limougeaude a nettement retrouvé de sa superbe en ce début de saison. Alors que son budget a subi un saisissant raccourci – de 44 à 28 millions de francs – le CSP Limoges vole de succès en succès, avec en prime un net rajeunissement de son effectif.

Bâtie pour gagner, l'équipe de Jacques Monclar est répartie de plus belle à la conquête d'un pouvoir qui lui échappe depuis quatre ans.

Quand on évoque le renouveau du CSP Limoges, Jacques Monclar répond en fin politicien : « Renouveau ?

Sur le sujet, je serai très limité dans l'appréciation, car j'ai trop de respect pour toutes les équipes qui nous ont précédés ici, et dont aucune n'a jamais été abominable. On a, c'est vrai, construit autour de Fred Weis, avec des jeunes joueurs capables a priori de s'entraîner bien physiquement. On a la chance d'avoir également des stabilisateurs, des gars solides dans la tête et dans l'âme, comme Conceicao et M'Bahia ».

Le CSP new-look

Que le nom de Weis soit avancé en premier n'est pas innocent. Le géant du CSP, promis à une belle carrière, doit être le personnage emblématique de l'équipe. Le changement le concernant ne s'arrête pas à la couleur désormais blonde de ses cheveux, ou à son absence de genouillères. Il est maintenant capable de jouer sans encaisser une cinquième faute prématurée.

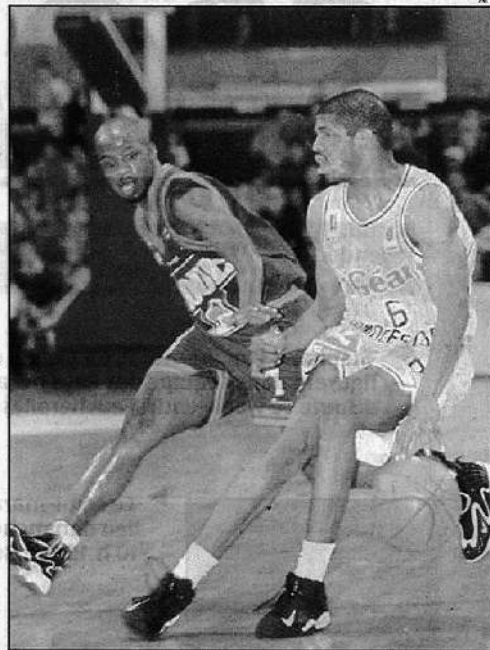
Avec ses 2,18 m et ses 21 ans, il devient dès lors l'atout tant espéré.

Pour être le plus visible, l'argument Weis n'est pas le seul du CSP 1998/99. Jérôme Allen, assagi comme meneur, Markovic, le shooteur bosniaque au regard sombre devenu Espagnol, meilleur réalisateur du CSP la saison passée (13,3 points par match), l'Américain Boyce et l'Espagnol Yébra, la formation de Monclar dispose de solides moyens pour son retour au premier plan. Y compris d'un Jean-Philippe Méthélie que CB aurait pu regretter et qui n'a pas encore trouvé ses marques, auprès de son ancien coach d'Antibes !

Travailler pour gagner

Avec un sans-faute, en

Jérôme Allen, qui tente ici de déborder le Manceau Jennings lors de la 5^e journée du championnat (victoire du CSP : 77-58), est l'un des hommes forts du dispositif limougeaud, une équipe animée cette saison par un irrésistible esprit de conquête



Pro A comme en Coupe Sarponta – ce qui n'exclue pas quelques frayeurs, comme à Chalon-sur-Saône, à Gravelines ou contre les Suédois de Lulléa – le CSP Limoges engrange les fruits de son travail de préparation. « On a très bien bossé en avant-saison, avec un seul Américain, et on a pris confiance. De toute façon, on travaille tous pour gagner » souligne l'entraîneur limougeaud qui, déjà plongé dans la rencontre de samedi, ajoute : « On est à 8/8. Bon, et bien ce sera un match entre équipes invaincues, car on ne peut retenir les deux défaites de CB en ouverture. Son équipe était déséquilibrée, ce

qui n'est plus le cas maintenant. Je considère que Cholet est une équipe invaincue ». En attendant l'explication majeure de demain soir, le CSP Limoges a non seulement repris sa place de leader français, mais aussi celle qui fut toujours la sienne auprès des médias nationaux, à tort ou à raison.

PMB

CSP Limoges : 4 Dumas (1,90m), 5 Markovic (1,96m), 6 Allen (1,93m), 8 Yébra (1,99m), 9 Conceicao (2,02), 11 Boyce (1,95m), 12 M'Bahia (2m), 13 Méthélie (1,96m), 14 Frigout (2,06m), 15 Weis (2,18m). Entraîneur : Jacques Monclar.

Cholet Basket paré pour le grand bond

Photo E. Lézambard



Deux rencontres de haute volée attendent Aymeric Jeanneau et ses partenaires choletais

Les Choletais ont eu hier soir leur dernier entraînement en condition de jeu, avant leur grand bond vers l'Asie Mineure, via le Limousin. Un bond qui les verra quitter les Mauges en début d'après-midi aujourd'hui pour n'y revenir que mercredi soir prochain, après avoir livré deux matches de première importance : à Limoges demain, puis à Ankara mardi.

« Nous avons allongé l'entraînement pour tenir physiquement plus longtemps en match. Il n'y a aucun problème au niveau des joueurs qui sont conscients des deux rencontres de très haut niveau qui les attendent », soulignait hier soir Eric Girard.

L'importance de la première de ces deux rencontres n'échappe pas à l'en-

traîneur choletais. En Limousin, ce sont en effet deux équipes en pleine dynamique de succès qui vont s'affronter. « L'une des deux verra cette série s'interrompre. Celle qui s'imposera en sortira avec une détermination renforcée », remarque notamment l'entraîneur choletais. Cette détermination risque d'être fort utile aux Choletais mardi prochain à Ankara où ils retrouveront notamment Jerry McCullough, passé de Gravelines en Turquie.

Dans la foulée de leur match à Limoges samedi, les Choletais prendront la route pour Paris et passeront la nuit de samedi à dimanche à Poitiers, avant de gagner l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, d'où ils s'enverront lundi matin pour la Turquie.

Pro A : Limoges accueille Cholet, demain soir

Le franc-parler de Jacques Monclar

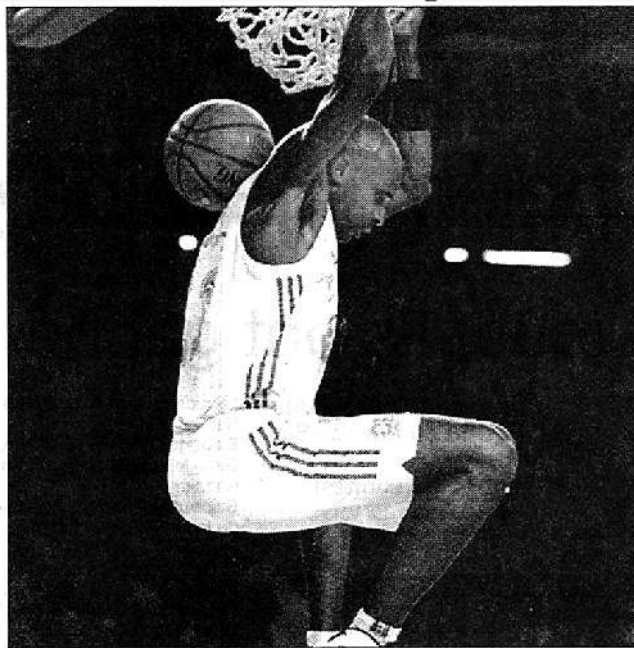
Entraîneur d'une formation invaincue tant sur le plan français qu'euro-péen, Jacques Monclar devrait être un homme comblé. Il sent pourtant quelques réticences quant à certaines prestations de ses protégés et s'en explique. A sa façon, sans ambages.

Coleader du championnat en compagnie de Pau-Orthez (six matches, six victoires) et récidiviste en Coupe Saporta avec deux succès en deux rencontres, le finaliste du dernier play-off semblait à l'abri de toute critique. Ce n'est là qu'une demi-vérité si l'on en croit quelques jugements acides, liés à ses productions de Gravelines il y a huit jours et devant les Suédois de Lulea mardi.

En clair, on titillerait légèrement le CSP sur son problème chronique à relever le défi d'une bonne vieille défense de zone. Un constat que ne partage pas vraiment Jacques Monclar, on s'en doute.

«Un championnat c'est un rallye !»

«Quand je lis que Limoges, comme ça avait été le cas à Gravelines, a de nouveau montré face à Lulea son incapacité à attaquer la zone, ça me fait un peu bondir, tempête l'entraîneur. On est quand même irré-



Georges Mesnager.

Jean-Philippe Méthélie retrouvera Cholet-Basket, samedi soir. Sous les couleurs de Limoges, cette fois.

prochable parce que jamais battu en huit matches et là-dedans, en 320 minutes de temps de jeu, il faut bien savoir qu'on a dû nous servir

pas loin de 280 minutes de zone ! De toute façon, mardi, les gars avaient peut-être la tête à Cholet, je ne sais pas, mais on aurait été aussi mau-

vais contre une individuelle.» Pas content, Monclar, qui voit dans ces opinions tranchées un amalgame avec le fait que son équipe a bénéficié jusqu'alors d'un calendrier plutôt favorable, sans aucune confrontation avec les gros clubs de l'élite.

«Les gens oublient un peu vite que gagner à Chalons ou Gravelines n'aura sûrement rien de facile cette saison, analyse l'entraîneur, et qu'on a laissé Le Mans à dix-neuf longueurs (77-58), qui avait battu l'ASVEL et échoué de quatre points devant les Palois !»

Alors, lorsqu'on lui parle de Cholet comme d'un premier virage à Beaublanc, la réponse fuse. «Cholet, c'est Cholet, on connaît, hein, on sait très bien que ce sera dur, lâche Monclar. Mais un championnat, c'est un rallye, avec des virages de plus en plus sévères à négocier au fur et à mesure qu'on avance. Et puis, derrière, on s'en va à l'Aris Salonique et on ne va pas s'amuser davantage. Il faut relativiser, sinon on se prend la tête sans arrêt.»

Et à la question subsidiaire d'en appeler du temps de jeu «peau de chagrin» de Jean-Philippe Méthélie, c'est là aussi droit au but. «Je comprends que ça surprenne vu des Mauges, argumente Monclar, mais Jean-Phi a toute ma confiance, il s'adapte, comme à Antibes et... Cholet, et ses responsabilités vont augmenter.»

Pro A : Limoges - Cholet, samedi, à 20 h

Fin de série... mais pour qui ?

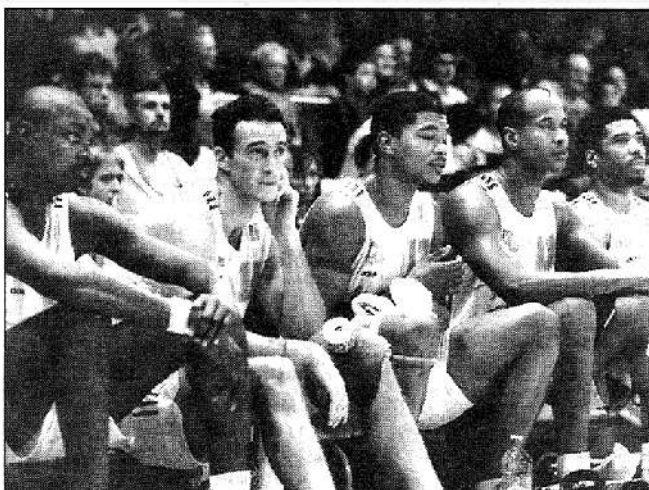
Nul besoin d'être devin pour présumer de l'ambiance qui régnera dans la soirée dans l'antre de Beaublanc ? Le débat Limoges-Cholet, invaincus depuis huit et six rencontres, et la fin de série qui s'y attache pour l'un des protagonistes, promet en effet beaucoup.

La force du CSP cette saison ? Un savant dosage de jeunesse - Dumas, Weiss - et d'expérience, avec des éléments comme Markovic, Conceição, M'Bahia ou Méthélie, emmené par le turbo-meneur américain Jerome Allen. Mais aussi, avec des garçons comme Yebra, Boyce ou Frigout, la certitude d'avoir doublé tous les postes, et donc, pour Jacques Monclar, l'assurance de travailler sur une rotation de dix joueurs interchangeables.

Celui-ci ne cache d'ailleurs pas que «l'équipe est très intéressante, en ce sens qu'elle a un potentiel physique important, qu'elle est en recherche de palmarès, et a, de ce fait, une énorme envie de réussir.»

Une envie traduite par son invincibilité depuis le 5 septembre, France et Europe confondues, unique formation hexagonale à présenter une telle référence aujourd'hui.

«C'est vrai que leur tableau de marche est actuellement sans faille, observe Eric Girard, et pour nous, c'est un premier gros test qui se



Georges Mesnager.

Qui a dit que la profondeur de banc choletaise n'était pas impressionnante ? Avec Miller, Villalobos, Hayes, Fortier et Howell mis au repos devant Levallois, Eric Girard a de quoi manœuvrer.

présente. Le PSG et Pau étaient malheureusement des essais à blanc pour Cholet, nous n'étions pas prêts, avec Preston qu'il a fallu changer, mais Limoges de son côté n'a encore rencontré aucun des favoris. Alors...»

Et bien, il y a effectivement là matière à réflexion. D'autant qu'après avoir bafouillé leur basket sur leurs deux premières échéances, les coéquipiers de Paul

Fortier ont signé six victoires consécutives et de façon plus que généreuse.

«Gagner à Chalons, c'était important, le faire à Limoges, c'est évidemment autre chose, constate Eric Girard. Je ne sais pas si nous sommes parés pour cela, parce qu'on peut toujours demander du temps au temps, mais ce que je pense c'est que si on s'impose, ce sera un super bonus, et un tout petit

malus si on s'incline. Une série va s'arrêter, l'autre se prolonger et entre cela il n'y aura sans doute pas beaucoup de points d'écart. Du moins, je le souhaite...»

La motivation ne manquera sûrement pas aux Choletais, eux qui l'an passé, ont échoué sur le fil à Beaublanc : 78-76. Et histoire de se dégager de toute pression, Girard Ajoute : «On essaiera de faire mieux sans se prendre la tête, puisqu'après tout, l'année dernière, on a réalisé une bonne saison, sans aucune victoire chez une grosse cylindrée.»

Mais remédier à cela dès ce soir ne déplairait pas à Eric Girard, surtout avec le récent transfert de Méthélie chez l'adversaire.

«On lui a promis monts et merveilles, et il ne joue pratiquement pas, tempête l'entraîneur. Dans cette histoire, on a visiblement davantage cherché à déshabiller Cholet qu'à renforcer le CSP, et ça me reste en travers de la gorge.»

LIMOGES : 4 Dumas; Markovic 5; Yebra 6; Boyce 7; Conceição; 11 Allen J.; 12 M'Bahia; 13 Méthélie; 14 Frigout; 15 Weiss.

CHOLET : 6 Jeanneau; 7 Micoud; 8 Akpomedah; 9 Howell; 10 Dubos; 11 Gautier; 12 Hayes; 13 Fortier; 14 Villalobos; 15 Miller.

Lire le compte rendu demain dans «Dimanche ouest-france».

Cholet à l'assaut de Limoges

Pau-Orthez et Villeurbanne, devraient être tranquilles à domicile, face respectivement à Évreux et Toulouse.

La septième journée de Pro A sera placée sous le signe de la rencontre Limoges - Cholet, les deux clubs français de la coupe Saporta.

Limoges - Cholet. — Ce sera un véritable choc. Limoges semble « prenable » en ce moment. Deux victoires difficiles lors de ses deux derniers matches, à Gravelines en Championnat et mercredi chez lui devant Lulea en coupe Saporta. A chaque fois, Limoges a buté sur une défense de zone. Il y a fort à parier qu'Éric

Girard, l'entraîneur choletais usera de cette stratégie. Mais attention, Limoges et son entraîneur Jacques Monclar travaillent depuis longtemps à la résolution de ce problème. Si la solution est trouvée pour la venue de Cholet, la victoire de Limoges ne fait plus de doute.

Pau-Orthez - Évreux. — Les champions de France seront à la recherche de la concentration maximale. Contre Saratov en Eurolligue, ils ont eu du mal à être présents en début de match. Il s'agira de ne pas manquer l'entame de la rencontre afin d'éviter des frayeurs aussi inutiles que fatigantes. Sans vouloir être désobligeant à l'encontre des Normands, Évreux semble un peu tendre pour l'Élan Béarnais.

Levallois - Nancy. — C'est un match piège pour Nancy. Levallois ne compte qu'une victoire, mais c'est une équipe difficile à cerner parce que son

jeu, basé sur l'enthousiasme et la fougue, n'est pas fait de stéréotypes. Les Nancéiens (5 victoires, 1 défaite), se doivent de l'emporter pour conserver leur enviable troisième place actuelle.

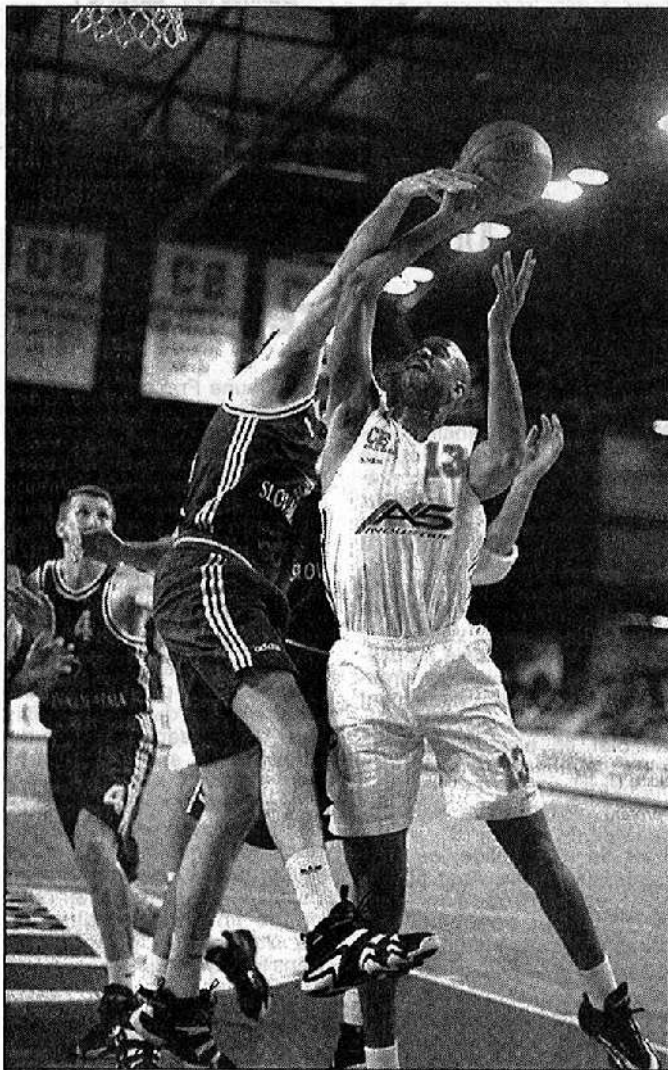
Villeurbanne - Toulouse. — Villeurbanne ne semble pas avoir grand chose à craindre de la venue de Toulouse. Les Occitans peuvent éventuellement profiter d'un manque de concentration de Villeurbanne. Mais tout le monde ne réussira pas à l'Astroballe le coup de Chalon-sur-Saône, auteur d'une victoire aisée lors de la première journée, qui reste dans tous les esprits villeurbannais.

Besançon - PSG-Racing. — Le PSG-Racing a un bon coup à jouer à Besançon. Les Bisons n'ont pas la position qui correspond à leurs capacités. L'équipe doute, et si les Parisiens intègrent bien cela, ils peuvent l'emporter. Même si, à

Besançon comme ailleurs, l'équipe parisienne est attendue un peu plus que les autres, parce qu'elle est celle de la capitale.

Chalon-sur-Saône - Le Mans. — Les Bourguignons récupèrent Kent Hill, mais le retour de ce dernier hors de forme sera surtout important pour le mental de son équipe. Le Mans sera en difficulté, mais devrait l'emporter et rester digne de son rang pour honorer l'intérieur international Frank Butter, qui rentre après une interruption de deux mois en raison d'une maladie.

Gravelines - Dijon. — C'est une rencontre indécise. Gravelines reste sur un échec subi à l'occasion de la réception de Limoges, une équipe contre laquelle il a entrevu la victoire. C'est toujours difficile à surmonter. Dans ce contexte, Dijon n'est pas l'adversaire rêvé pour les Nordistes.



Paul Fortier (ici face à Pezinok en coupe Saporta) et les Choletais ont une belle carte à jouer à Limoges. (AFP)

Pro A

Hier : Montpellier - Antibes : 71-78.

Ce soir (20 h) : Levallois - Nancy, Limoges - Cholet, Gravelines - Dijon, Villeurbanne - Toulouse, Pau-Orthez - Évreux, Besançon - PSG-Racing, Chalon-sur-Saône - Le Mans.

Pro B

Hier soir : Bourg-en-Bresse - Le Havre : 98-82.

Ce soir (20 h) : Mulhouse - Saint-Brieuc, Brest - Hyères-

Toulon, Bondy - Strasbourg, Saint-Étienne - Lyon, Rueil - Châlons-en-Champagne, Beauvais - Poissy-Chatou, Vichy - Maurienne, Angers - Nantes, Épinal - Roanne.

Ligue féminine

Ce soir (20 h) : Strasbourg - Limoges, Nice - Bourges, Mondeville - Rennes, Toulouse - Calais, Tarbes - Bordeaux.

Dimanche (16 h) : Aix-en-Provence - Valenciennes-Orchies.

Boyce est encore tendre

L'ailier américain de Limoges fait des débuts discrets, au contraire de son équipe qui défendra son invincibilité ce soir contre Cholet. Mais l'ex-leader de Colorado espère bien se faire un nom en France.

De notre envoyée spéciale à Limoges
Liliane TRÉVISAN

L n'y a sans doute qu'à Boulder (Colorado) que Donnie Boyce aurait pu se la jouer vraiment « star », pendant ces quatre années (1991-95) qui firent de lui le meilleur scoreur de son « college » et un joueur d'impact de la Conférence Big Eight (18,6 pts, 6 rbdts et 3,3 passes...). Mais on en doute, tant la discrétion semble coller à la peau du nouvel Américain du CSP, sans doute le moins primé, au niveau des ses états de service, de la longue cohorte US limougeaude, rutilante et estampillée « NBA » qui a foulé le parquet de Beaulanc ces quinze dernières années.

Pour sûr, Donnie Boyce n'a pas l'air d'un flambeur : il n'arbore ni chaînes éblouissantes, ni pendentifs tout or dehors, ni grosses « bagoues », ni « diam » à l'oreille... Et il a une façon si nonchalante de se déplacer entre les gradins de Beaulanc, d'arriver en retard aux interviews (« Mais jamais aux entraînements », dit John Dearman, le directeur sportif du club), d'arborer un doux sourire juvénile entre deux questions embarrassantes qu'il vous ferait presque croire que la vie est un long fleuve tranquille. Pour un peu, on le prendrait pour un enfant de ces îles où il fait bon vivre...

Mais Donnie vient de Chicago, où l'on ne cultive pas la vanité et, passés les années prospères de Colorado et un 42^e rang dans la draft de 1995, il a dû un peu se faire violence pour exister en tant que basketteur. Les Atlanta Hawks qui l'avaient choisi ne lui ont fait aucun cadeau.

« L'année de la draft, je m'étais cassé la jambe gauche au college. J'étais en train de récupérer de cette blessure quand la saison NBA a commencé. De plus, je n'étais visible sur le type de joueur de Lenny Wilkens (...) Quand les Hawks m'ont laissé tomber, je suis parti travailler avec les Phoenix Suns. Puis je me suis blessé à une cheville, tout ça a forcément mis un frein à ma carrière là-bas », annonce-t-il d'abord, avant de confesser dans un soufre, après réflexion : « En fait, l'erreur majeure que j'ai faite aux Hawks, c'est... d'avoir trop jouer en attendant. J'étais trop discipliné d'une part par rapport aux consignes du coach, et trop attentiste d'autre part ; je n'étais pas assez saignant, agressif, pas assez réactif... »

Un travers qui n'a pas échappé à l'œil vigilant de Jacques Monclar. Hormis son côté trop « smooth », le coach limougeaud ne se formalise pas pour l'instant du manque de rendement (9,2 pts en Championnat) et des déchets (47,1 % aux lrs, 2,3 passes pour 1,6 balle perdue en moyenne) du jeu de son Récain.

« Il a un jeu à risques, on le savait. Il n'a pas joué depuis dix-huit mois, ce qui l'a d'ailleurs rendu financièrement accessible pour nous, et puis il est jeune. L'avantage de ces dix-huit mois sans jouer, c'est que ça lui permet d'entrer dans les rotations. Il doit encore progresser physiquement. Il est encore un peu trop obsédé par l'enjeu de mettre des points. Par contre, ça ne se voit pas encore dans son jeu, mais c'est un excellent passeur. En défense, il agit plus en interception qu'au contact... En fait, il a des côtés physiques qui me rappellent Dacoury jeune, mais il a encore besoin de prendre de la force, de faire de la muscu... »

« Retrouver confiance »

Ajoutons au tableau un manque de confiance dans ses appuis, dû notamment à une deuxième fracture, de la jambe droite cette fois, la saison passée : « J'ai mis sept mois à m'en remettre. Alors, ici, je reviens dans la course progressivement, tout en essayant, comme Jacques me l'a demandé, de me mettre au service de l'équipe. Je sais que j'ai du mal à retrouver le bon rythme et que ça ne reviendra pas du jour au lendemain... »

Son manque de compétition, son style de jeu à haut risque, son manque de vécu du basket européen (« Je pensais que le basket français était bien plus facile ») et éventail de rotations que peut s'offrir Limoges (« Et puis, il ne faut pas oublier qu'on a « Big Fred » avec nous... ») ont donc pour l'instant relégué Donnie Boyce, le leader de Colorado, au rang de simple joueur d'équipe, utilisé une vingtaine de minutes par match. Même s'il s'est permis de sortir du rang justement à l'occasion d'un match contre Le Mans (20 pts), la conscience qu'il a de ses limites accueillies lui tend ce nouveau statut plutôt acceptable :

« J'ai besoin de retrouver confiance ; j'ai du mal à trouver le bon rythme, à être régulier. Contre Le Mans, j'ai joué mon match le plus agressif. Après, je suis un peu retombé dans mon rythme d'en dessous. Il

faud que je revienne progressivement dans la mouvance des matches... Alors, jouer vingt minutes par match, même si je trouve ça parfois frustrant, c'est sans doute ce qui me convient le mieux pour l'instant... »

Ainsi, si Donnie Boyce dégaîne moins qu'à Colorado, ce n'est qu'une question de temps... Avec la complicité de Jerome Allen et l'autorité exigeante d'un coach qui n'entre pas précisément dans la catégorie « le coach qui murmure à l'oreille des joueurs » (« Mais j'ai besoin de ça... »), il entend bien relancer sa carrière en France. Histoire de prouver que le Donnie nouveau vaut mieux qu'un « college Boyce »...

La jeunesse et la polyvalence de l'ailier Donnie Boyce (ici à droite, face au meneur du Mans, Keith Jennings) se sont bien mariés jusqu'à présent au jeu de Jacques Monclar et d'un CSP qui défendra son invincibilité ce soir face à Cholet.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)



US Connection

(Les étrangers de Limoges depuis dix ans)

1989-90	Brooks	Collins
1990-91	Brooks	McGee, Collins, Cf. Smith
1991-92	Brooks	Fox, Costner, Tripucka, Legler
1992-93	M. Young	Ivanovic, Zdevc
1993-94	M. Young	Obradovic, D. Young
1994-95	M. Young, Daniels	Lock, Kempton
1995-96	Middleton	R. Brown, Montgomery
1996-97	Fleming, Ruffin	Glass, Markovic
1997-98	Ch. Smith, J. Allen	Markovic, Dacovic
1998-99	J. Allen	Boyce

En gras : non-Américains

CHOLET

En plein boom

A défaut d'être un sommet du Championnat, l'affiche du jour réunira ce soir à Beaulanc deux équipes en forme. Limoges et Cholet ont en effet remporté conjointement leurs quatorze derniers matches, en prenant en compte leurs débuts réussis (deux succès chacun) en Coupe Saporta (ex-Eurocoupe).

L'équipe des Mauges sait néanmoins qu'elle se déplacera en « contre » sur le terrain d'un CSP un peu enroulé lors de ses dernières prestations à Gravelines et face aux Suédois de Lilleul, mais tenant bon la barre défensivement. « C'est intéressant de s'élancer la deuxième attaque face à la meilleure défense du Championnat (NDR 55,1 pts concédés par match en moyenne) », note d'ailleurs Eric Girard, qui estime indispensable de « hausser le débat offensivement, car on aura du mal à les jouer en 60 points, étant donné leurs qualités physiques, athlétiques et la profondeur de leur banc avec dix joueurs interchangeables. »

Depuis l'arrivée de l'ailier américain Lenzie Howell (ex-Montpellier en 1997-98), il y a trois semaines, l'entraîneur choletais possède un

effectif capable d'emmener son équipe sur les mêmes hauteurs que la saison dernière, marquée par une victoire « historique » en finale de la Coupe de France, une demi-finale de Korac et une troisième place en saison régulière. Car Cholet avait débuté le nouvel exercice par deux défaites (au PSG, contre Pau à la Meilleraie), liées notamment à la faiblesse de l'ailier Rob Preston (5,3 pts et 1,7 rebond en trois rencontres), remplacé depuis par Howell dont l'efficacité est incomparable (14,7 pts ; 3,7 rebonds).

« Il est plus expérimenté, plus sûr, plus agressif que Preston, mais, cela dit, je saisais que l'équipe ne serait pas prête tout de suite car elle a

été totalement remaniée à l'intersaison et, de surcroît, notre calendrier n'était pas très facile pour débuter », justifie Girard pour expliquer le retard à l'allumage.

Depuis, Cholet, en s'assurant six succès assez nets dont deux européens, s'est réinstallé en bonne position au classement et peut de nouveau rivaliser avec les grosses écuries. « On n'est pas encore au même niveau que l'an dernier à la même époque, mais on a regagné du respect », ajoute le coach choletais, satisfait de son recrutement, notamment de l'ailier espagnol Villalobos, shooteur le plus précis du Championnat à longue distance (10 sur 13 à trois points). « Il est très rentable par rapport à son temps de jeu et peut sortir du banc à tout moment. Le banc est d'aill...

leurs une de nos forces avec des joueurs comme l'ailier, capable de marquer 27 points à Chalou... Cela nous autorise à espérer jouer le haut du tableau, défendant notre Coupe de France et aller le plus loin possible en Europe », conclut Eric Girard, qui pourra mesurer à Beaulanc sa bonne humeur du moment au tams de la défense limougeaude. — Ar. L.

Depuis la légendaire paire Brooks-Collins en 1989-90, Limoges a toujours changé ou moins un de ses étrangers en cours de saison à cause d'une blessure ou d'un rendement insuffisant. Plusieurs joueurs sont toutefois restés plusieurs saisons en Limousin, dont, bien entendu, Michael Young. Cette saison, le CSP a conservé les deux recrutes qui avaient terminé la saison dernière (Allen, Markovic), mais la Bosnie dispose désormais d'un passeport espagnol. Depuis l'entrée en vigueur de l'arrêt Bosman, les Limougeaudois ont utilisé les services de sept « communautaires » avec, en plus de Markovic, l'Angolo-Portugais Jean-Jacques Correia, le Néerlandais Maurice Smith, l'Anglais Spencer Dunkley, le Grec Grant Gondrezick et les Espagnols José Antonio Montero et Oscar Yebrá.

PRO A (match avancé)

MONTPELLIER - ANTIBES : 71-78

MONTPELLIER - ANTIBES : 71-78 (40-38)

Antibes : MM. Radovic et Gu. Haro ; 700 spécialisés.
MONTPELLIER : 26 pariers sur 49 (44,4 à 3 pts) ; 15 lancers francs sur 22 ; Rebonds : 27 (Anderson 11) ; Passes décisives : 12 (Racine 5) ; Balles perdues : 14 ; Fautes : 24 ; Eliminé : Racine (40) ; Racine (4) ; Raynaud (5) ; Jaxon (17) ; Blais (3) ; Anderson (27) ; Pule Pore (7) ; Lesage (7) ; Oukysie (4) ; Gother.
ANTIBES : 24 pariers sur 50 (41,3 à 3 pts) ; 26 lancers francs sur 31 ; Rebonds : 24 (Ostrowski 8) ; Passes décisives : 15 (Knight 5) ; Balles perdues : 8 ; Fautes : 25 ; Molinari (4) ; Ostrowski (17) ; Salstrom (2) ; Sellers (13) ; Jackson (9) ; Pule Rupert, Knight (18) ; Mari-guel (15) ; BosMechanis (2)

Antibes à l'usure

MONTPELLIER (P. Duperron). — Montpellier n'a pu éviter son septième échec d'affilée face à Antibes qui, lui, restait sur deux défaites consécutives. En première mi-temps, les locaux y ont cru grâce à un Ron Anderson royal (20 points à 88 % de réussite), de bon Jaxon (11 points, 7 rebonds), une supériorité dans l'adresse (58 % à 43%), le rebond (17 à 11) et un collectif sérieux. Mais d'un bonus maximum de 9 longueurs, les joueurs de Freddy Hugelag n'en conservaient que deux au repos. C'était bien trop peu face à des Antibes pourtant gubres fringants. L'écart oscilla autour des cinq points un long moment (42-47, 25^e, 51-55, 32^e) avant que Menguet (au-delà des six mètres 25), Knight, Ostrowski et Jackson (aux lancers) n'assèment des coups fatals. A l'image d'un Anderson qui n'inscrivit son premier panier de la deuxième mi-temps qu'à la 38^e, Montpellier avait démontré toutes ses limites.

PRO B (match avancé)

BOURG-LE-HAVRE : 88-82

BOURG : Latargue (5) ; J. Monnet (30) ; Devs (17) ; Solvin (9) ; Serrean (14) ; Sy (8) ; Bann (17).
LE HAVRE : Lohent (17) ; Souas (16) ; Hoard (20) ; Granholer (2) ; Drama (5) ; Doyal (8) ; Harquez (16) ; Toffin (4).
Antibes : MM. Garbaci et Barte 1 900 spectateurs en moins.

Cholet ne se remet pas de son départ raté

Battus de onze points à Limoges hier soir, les Choletais ont été submergés d'entrée

Les Choletais devront attendre encore un peu pour renouveler une performance rare, s'imposer à Beaublanc. Hier soir, ils ont été dominés tout au long de leur match, et n'ont, surtout, jamais pu se remettre du 11-0 que leur a infligé d'entrée de jeu un CSP Limoges mentalement très fort et concentré sur son sujet.

Par les temps qui courent, il vaut mieux aborder le CSP, fermement accroché à sa place de leader, autrement qu'en dilettante. Comme ils l'avaient fait face à leurs précédents adversaires, les Choletais ont nettement pataugé dans leur entame de rencontre. Ce qui est encore possible de se permettre devant des formations de seconde zone ne l'est plus face à une équipe limougeaude comme celle d'hier soir, prête à bondir comme un fauve sur son adversaire. C'est peu dire que l'équipe de Jacques Monclar a su prendre le match à bras le corps.

Les consignes n'ont pas été respectées dans les rangs choletais

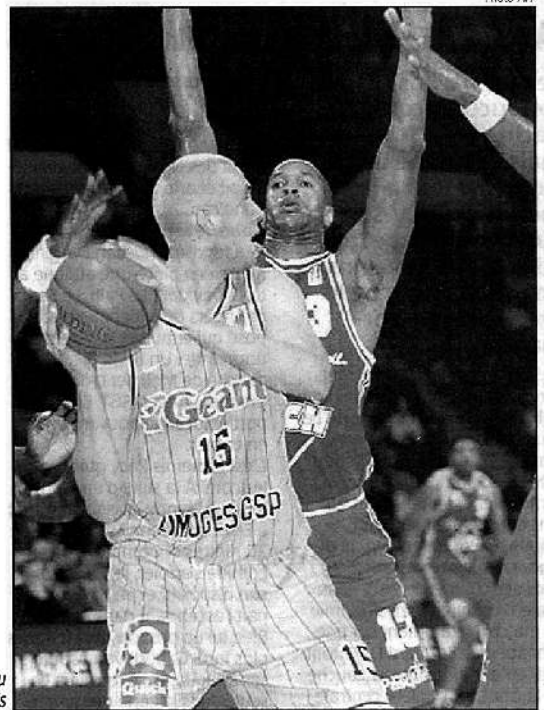
« Jamais on n'a laissé Cholet revenir sous la barre des dix points », se réjouissait d'ailleurs l'entraîneur local, une

huitième victoire de championnat en poche.

Cholet-Basket mange chaud

Il n'y avait pas quatre minutes de jeu que CB était déjà dans les cordes, encaissant une série de onze points sans pouvoir en rendre un seul. Ce 11-0 infligé par quatre Limougeaude, Markovic, Allen, Boyce et un brûlant Jean-Jacques Conceicao, venait de ruiner les espoirs choletais. Eric Girard avait été contraint de prendre son premier temps-mort, et se lamentait après-coup : « Nous n'avons pas respecté les consignes, particulièrement celles de couper Allen et Weis du ballon, et nous nous faisons reprendre de volée ». Bien calé dans son basket, et manifestant une envie supérieure, le CSP Limoges pouvait voir venir.

Il ne vit pas grand chose, si ce n'est un secteur intérieur choletais souffrant la comparaison avec son adversaire. Fred Weis, en net progrès, ne devait qu'à sa relative maladresse, de ne pas écrouler d'avantage la défense de Cholet-Basket. Les joueurs de Monclar, avec un taux d'adresse incomparable (60% contre 38% à CB en première période), torturaient leurs vis-à-vis. Les Choletais naviguèrent à une



Fortier n'a pu museler Weis

quinzaine de points dès la onzième minute (25-15). En serrant leur défense, les joueurs de Girard parvinrent à créer l'événement : obliger le CSP à lui céder un ballon au bout de trente secondes. Ces efforts portaient un simple fruit, le retour à onze longueurs (31-21, 18%), par Hayes. Une satisfaction platonique car, dans l'instant, Boyce abandonné sur son aile, puis Allen à la sonnerie renvoyaient CB à dix-sept points (41-24 au repos).

Retour à la case départ

Un peu mieux dans le match, les Choletais ne coulèrent pas d'avantage, et revinrent une nouvelle fois à onze points du CSP Limoges grâce à Miller et Howell en regain d'énergie (48-37, 24%). Malheureusement, le

seul homme de taille à lutter avec Weis venait d'écoper de sa quatrième faute. Comme Conceicao, intranquillisé en défense, s'avérait intenable en attaque près du panier, les espoirs choletais étaient réduits au strict minimum.

Jacques Monclar, profitant de l'éten due de son banc, avait pu offrir du temps de jeu à ses doublures (65-50, 34%). Dans un ultime effort, Cholet-Basket allait revenir à onze points (71-60) sans avoir pu refaire son handicap initial. Ni faire mieux que les neuf précédents adversaires du CSP Limoges (en ProA comme en coupe Saporta) dont aucun n'a dépassé les soixante points.

PMB

FICHE TECHNIQUE

CSP LIMOGES bat CHOLET-BASKET 71 à 60 (41-24)

4.000 spectateurs. Arbitres, MM Bruno Vautier et Annibal Castano.

CSP LIMOGES : 28 paniers pour 48 tirs, dont 7/11 à trois points. 8 lancers sur 12 tentés. 31 rebonds (Weis 10), 26 passes décisives (Allen 10), 19 balles perdues. 19 fautes personnelles. Conceicao 15 points, Markovic 15,

Boyce 12, Weis 11, Allen 10, M'Bahia 5, Méthélie 3.

CHOLET-BASKET : 22 paniers pour 52 tirs, dont 3/17 à trois points. 13 lancers francs sur 16 tentés. 22 rebonds (Fortier 7), 17 passes décisives (Fortier 4), 13 balles perdues. 15 fautes personnelles.

Hayes 14 points, Howell 12, Fortier 10, Miller 10, Dubos 8, Micoud 6.

Jacques Monclar (entraîneur de Limoges) : « Notre défense a été très conséquente en première mi-temps, et cela, ajouté à notre bonne adresse, a fait l'essentiel. Il fallait cela car Cholet-Basket ne manquait pas d'arguments jusque-là. Il nous a opposé de bonnes zones avec des pièges, c'est à dire propres et qui n'avaient rien à voir avec celles, genre tortue romaine, qu'on a connues auparavant. Ce match était important et nous l'avons bien négocié. »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « On a mal commencé le match, en ne respectant pas les schémas tactiques que nous avions préparés. A partir de là, on a mis le CSP Limoges en confiance, ce qu'il fallait éviter. Par moment, on a eu l'illusion de pouvoir revenir au score, mais cela était impossible. Pour espérer gagner ici, il aurait fallu jouer très très juste. Ce ne fut pas le cas. Et avec les rotations que le CSP peut avoir, c'était une mission irréalisable. »

Limoges - CHOLET..... 71 - 60

LIMOGES : 28 paniers (dont 7 sur 11 à 3 pts) sur 48 tirs, 8 LF sur 12, 19 fautes.
 P. Allen, 10; Méthélie, 3; Markovic, 15; Boyce, 12; Weis, 11; Conceição, 15; M'Bahia, 5.
 CHOLET : 22 paniers (dont 3 sur 17 à 3 pts) sur 52 tirs, 13 LF sur 16, 15 fautes.
 Micoud, 6; Hayes, 14; Fortier, 10; Miller, 10; Dubos, 8; Howell, 12.
 3 500 entrées payantes.

8^e journée. — Samedi 10 octobre (14 h, en direct sur Canal Plus) : Nancy c. ASVEL. **20 h :** Antibes c. Levallois; Evreux c. Limoges; Toulouse c. Pau-Orthez; **Cholet** c. Gravelines; **Le Mans** c. Montpellier; Dijon c. Besançon; Paris SG-Racing c. Chalon.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	14	7	7	0	528	447	+81
Limoges	14	7	7	0	469	391	+78
3. Nancy	13	7	6	1	554	458	+96
4. Villeurbanne	12	7	5	2	523	443	+80
PSG Racing	12	7	5	2	488	443	+45
6. CHOLET	11	7	4	3	515	467	+48
Chalon/Saône	11	7	4	3	498	480	+18
LE MANS	11	7	4	3	503	487	+16
Antibes	11	7	4	3	499	515	-16
10. Gravelines	10	7	3	4	501	527	-26
11. Dijon	9	7	2	5	530	522	+8
Evreux	9	7	2	5	477	553	-76
13. Besançon	8	7	1	6	457	488	-31
Toulouse	8	7	1	6	447	529	-82
Levallois	8	7	1	6	412	523	-111
16. Montpellier	7	7	0	7	419	547	-128

Cholet Basket passe à Limoges un premier test d'envergure

Toutes les conditions sont remplies à première vue pour que le match entre le leader limougeaud et la formation choletaise constitue une grande et belle affiche.

Les deux équipes aux prises ce soir à Beaublanc sont dans des séries de succès, huit pour Limoges, six pour Cholet-Basket. Voici de quoi transformer ce match en premier gros et véritable test des possibilités choletaises. Jacques Monclar ne s'y trompe guère lorsque, présentant à sa façon la rencontre, il dit : « Ce sera un match entre équipes invaincues, car je considère que CB est invaincu depuis qu'il a récupéré Lenzle Howell et qu'il a ainsi retrouvé son équilibre ».

Pour faire bonne mesure, l'entraîneur du CSP Limoges ajoute : « Il s'agira d'un match très important pour les deux clubs. Une défaite de notre pat à domicile serait fâcheuse. Quant à Cholet, un revers le repousserait à trois matchs derrière nous ». Les nuances que met Monclar dans son propos trouvent leur origine dans les quelques matches difficilement négociés à Chalon, Gravelines ou encore face aux Suédois de Lul-

lea, mardi en coupe Saporta.

CB avec tous ses atouts

Eric Girard n'a pas été le dernier à noter ces difficultés, même s'il considère que le CSP n'est pas le même chez lui ou en voyage. « L'équipe de Limoges est bien mieux construite que celle de l'année dernière et plaît à son public. Reste que Limoges au soir de notre match n'aura toujours pas rencontré une seule des autres grosses équipes, celles avec de gros moyens, et dont nous ne faisons pas partie. De notre côté, nous en serons ce soir à notre troisième confrontation avec les grosses cylindres en sept journées ! Pour notre équipe, ce match sera le premier vrai grand test, avec une équipe au complet et le temps qu'il a fallu pour bien le préparer ».

L'entraîneur de CB attend ce match avec intérêt. « On avait sans doute prouvé à Chalon, qui marchait bien à l'époque, qu'on pouvait faire quelque chose d'intéressant. Là, nos deux formations sont dans des séries intéressantes, et ce test limougeaud vient à point nommé pour juger de nos possibilités ».

Victorieuse ou battue, l'équipe choletaise n'aura pas de mal à se convaincre qu'elle ne sera pas pour autant couronnée ce soir, ou condamnée au septième jour d'un long championnat. Avant d'embrayer sur son second match important en l'espace de

quatre jours à Ankara, Eric Girard prie le ciel pour que celui du jour, à Beaublanc, soit « arbitré dans les normes championnat de France, du basket et non un combat de rue... ». Son banc n'y résisterait pas.

PMB

Les équipes

CSP Limoges : 4 Dumas (1,90m), 5 Markovic (1,96m), 6 Allen (1,93m), 8 Yébra (1,99m), 9 Concelcao (2,02m), 11 Boyce (1,95m), 12 M'Bahia (2m), 13 Méthélie (1,96m), 14 Frigout (2,06m), 15 Weis (2,18m). **Entraîneur :** Jacques Monclar.

Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautler (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres : Bruno Vautier et Goran Radonjic. Ce soir, 20 h, palais des sports de Beaublanc à Limoges.

La 7^e journée

Hier soir : Montpellier - Antibes : 71-78

Ce samedi (20h) : Levallois - Nancy ; Limoges - Cholet ; Gravelines - Dijon ; Villeurbanne - Toulouse ; Pau-Orthez - Evreux ; Besançon - PSG ; Chalon - Le Mans.

A Ankara, CB devra faire le poids

Dominés samedi à Limoges, les intérieurs choletais vont devoir se reprendre demain à Ankara en coupe Saporta

Les basketteurs choletais ne sont pas revenus à Cholet hier après leur échec contre le CSP Limoges, 71-60. C'est à Poitiers, leur ville-étape sur la route de l'aéroport de Roissy d'où ils décolleront ce matin en direction d'Ankara, qu'ils ont eu l'occasion de tirer les enseignements de leur défaite.

Cholet-Basket restait sur une victoire devant le CSP Limoges en demi-finale de coupe de France 98. L'équipe de Jacques Mondlar a effacé royalement cette tache à son palmarès. N'évoluant jamais dans le bon tempo, les Choletais se sont montrés incapables de troubler la

Taille et poids sous les panneaux des PTT Ankara

belle ordonnance de la troupe jaune et grenat. Maintenant, toute déception bue, la formation choletaise est attendue à Ankara pour son troisième match de Coupe Saporta, lors d'un déplacement tout aussi risqué.

Cholet-Basket enchaîné

Pas plus que les autres opposants récents d'un Limoges qui retrouve peu à peu son lustre d'antan, Cholet-Basket n'a été capable de déstabiliser les limougeauds. L'équipe de Paul Fortier a été prise dans la nasse dès le début du match par un CSP qui s'est joué d'une défense individuelle choletaise bien trop molle et pas vraiment rigoureuse.

Les Interceptions réussies dans les premières secondes par Conceicao puis Allen, de même que le premier panier primé d'un Markovic, aussi

heureux que s'il venait de valider le billet gagnant du super-loto, ont mis à jour les carences d'un soir. Jamais, au grand jamais, le CSP ne pouvait être troublé par un CB balbutiant son basket. « *Limoges a réalisé un très bon match, et nos intérieurs ont été dominés du début à la fin, en attaque comme en défense* », notait Eric Girard. « *C'est dommage, et il va falloir travailler sur ce match, car on ne s'arrêtera pas là* ».

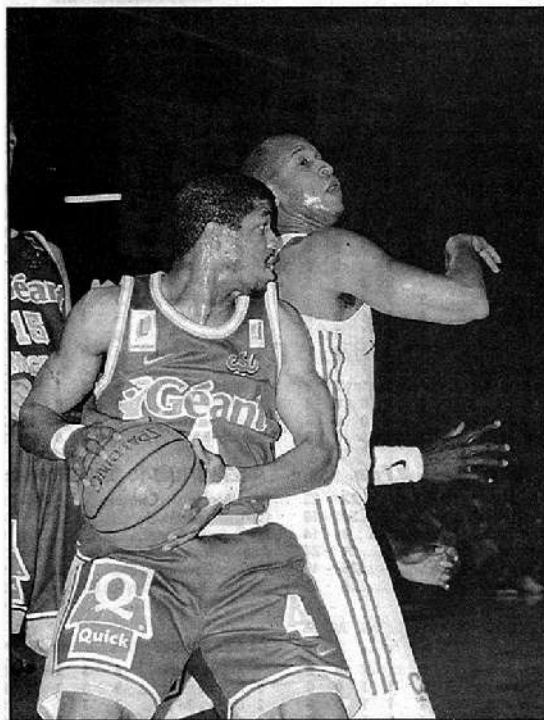
Hier matin, à proximité du Futuroscope, les Choletais ont eu droit à un sérieux débriefing. « *Il n'y a pas eu photo, car on n'a pas été performants du tout* », regrettait encore le coach de CB, soulignant le maigre 3/17 à trois points de son équipe, et l'absence de paniers marqués en postebas.

Ankara, équipe lourde et solide

L'entraîneur de Cholet-Basket espérait hier qu'au moins le match limougeaud serait l'occasion pour son équipe de se remettre en question. CB n'aura pas le temps de s'apaiser sur son échec. Dès cet après-midi, il sera sur place à Ankara. Demain, l'équipe locale des Télécoms, avec Jerry MacCullough, l'attend. Jacques Mondlar a eu l'occasion de disputer deux matches contre les Turcs d'Ankara, en avant-saison. « *Il s'agit d'une équipe lourde, pas facile à bouger, physiquement impressionnante sous les panneaux* ». La vidéo du match Ankara/Pézinok, 77-66, aura conforté les Choletais dans cette idée.

En dehors de l'ex-Graveliniais chargé d'apporter par moment un peu de

Allen et Weisz ont stoppé la belle série de Fortier et des Choletais



vitesse à l'ensemble, ce sont les intérieurs qui impressionnent. Le duo ne manque pas de répondant : Alexandre Koul, jeune Biélorusse, sorti de l'université George Washington en NCAA, de 2,15m (!) et l'équivalent en livres, Muhamat Omar (en fait Mirko Milicévić), un Yougoslave de 2,09m, encore plus lourd que le précédent et taillé comme un géant de conte pour enfants. Ajoutez-y Trévor Wilson (2,02m), le second américain de service, et Victor Berejnoï, l'ex-vice champion du monde en Argentine avec l'URSS en 90, au club depuis huit ans, et vous jugerez que les Choletais n'auront pas de quoi s'amuser demain soir sous les deux panneaux.

Seul trait d'union avec l'équipe que le CB de Laurent Buffard avait battue le 26 octobre 1994, (89-96 et 34 points de Rigaudeau), l'entraîneur Erçüment Sunter, revenu aux PTT Ankara en mai dernier.

Pierre-Maurice Barbaud

Türk Telekom PTT Ankara : 4 Ozmen (1,95m-25 ans), 5 Memisoglu (1,87m-20 ans), Bibo (1,94m-21 ans), 8 Rasna (2,02m-23 ans), 9 Koul (2,15m-23 ans), 11 MacCullough (1,79m-25 ans), 12 Wilson (2,02m-30 ans), 13 Omar (2,09m-31 ans), 14 Benli (1,95m-27 ans), 15 Berejnoï (2,01m-38 ans). *Entraîneur* : Erçüment Sunter.0

La location pour Cholet - Gravelines

Samedi 10 octobre, Cholet Basket reçoit Gravelines pour le compte de la 8e journée de championnat en Pro A. Des séances de location des places sont programmées au Smash, 3 avenue Marcel Prat, ce lundi 5 octobre de 17h

à 19h et samedi 10 de 10h à 12h. **Prix des places** : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans). Réservations également possibles sur Minitel, 3615 code Sortir ou au magasin Décathlon à Cholet.

Demain soir, premier déplacement européen en Coupe Saporta

Cholet connaît les têtes des Turcs

Après avoir reçu à deux reprises (Split et Pezinok), les Choletais s'envolent aujourd'hui pour Ankara où ils disputent demain leur premier match européen à l'extérieur cette saison.

Les deux premiers rendez-vous européens de la saison de Cholet-Basket ont été parfaitement négociés. Mais il faut dire qu'il s'agissait de réceptions, à La Meilleraie, de deux adversaires, Split BC puis

Slovakofarma Pezinok, tout à fait à la portée des joueurs d'Eric Girard qui, aux yeux de tous les observateurs, font figure de favoris dans une poule où l'autre épouvantail s'appelle Telekom Ankara.

Justement, c'est en Turquie que CB va passer son premier test européen sérieux, demain soir. Un déplacement dans un pays chaud de basket qui ne s'annonce jamais comme une partie de plaisir. Mais une inconnue subsiste : au premier

tour, contre Pezinok, la salle d'Ankara était suspendue. La rencontre s'est donc déroulée à huis clos, dans une enceinte vide. Et les Turcs n'ont passé que dix points aux Slovaques. C'est peu en regard de l'écart théorique entre les deux formations. Cela dit, les Choletais ignorent pour l'instant si, demain soir, les spectateurs sont encore indésirables.

« C'est une équipe lente mais très physique », a retenu l'assistant-coa-

ch Jacky Périgois après avoir visionné cinq cassettes d'Ankara, des rencontres de pré-saison et le match contre Pezinok. Il y a repéré que Jerry McCullough, transfuge de Gravelines, MVP du championnat de France la saison passée, joue différemment, en prenant moins l'ensemble du jeu à son compte. Il est vrai qu'il dispose, à ses côtés, de l'ancien Limougeaud Trevor Wilson, et d'un redoutable Yougoslavo-Turc, Milicevic.

J.-F.Q.

Pro A

Cholet et Le Mans décrochent

A l'issue de la septième journée, c'est le statu quo en tête. Pau et Limoges mènent le bal devant Nancy. Derrière, l'ASVEL revient aux avant-postes alors que Le Mans a cédé du terrain et se retrouve dans le gros du peloton en compagnie de Cholet. La hiérarchie se dessine peu à peu.

Souvent vainqueur à l'arraché, on attendait Limoges au virage... choletais. La course a été bien négociée par les hommes de Jacques Monclar qui ont pris les choses en mains d'entrée (11-0 à la 3^e) avant d'engranger à la pause (41-24). Et au bout du compte, on retrouva l'écart initial (+11) au coup de sifflet final (71-60). « On a passé notre temps à courir après le score » constatait avec dépit Eric Girard. Rien ne sert de courir...

Pau-Orthez, l'autre leader a adopté le scénario limougeaud pour se défaire d'Evreux privé, il est vrai, de Lethonen et Brown. Au menu béarnais : entrée en matière efficace (13-6 à la 5^e), gestion appliquée (38-29 à la pause) et conclusion sans surprise (81-65). Pau et Limoges sont toujours les deux seules équipes invaincues.

Le SLUC Nancy d'Olivier Veyrat s'est offert une balade de santé à Levallois (56-81). On ne laisse rien traîner du côté de la Lorraine ! Ne chercher pas plus loin l'outsider du championnat. La réception des Villeurbannais au palais de Gentilly, samedi prochain, vaudra le déplacement.

L'ASVEL, justement, après son départ catastrophe, a remporté son cinquième succès consécutif (le septième en comptant l'Euro-



Cinquième victoire consécutive pour les Villeurbannais de Delaney Rudd. Toulouse n'a pas fait le poids face aux hommes de Greg Beugnot (83-54).

ligue), face à des Toulousains encore un peu tendres (83-54). Greg Beugnot peut être satisfait, sa « Green Team » a retrouvé la totalité de ses couleurs.

Les Parisiens de Didier Dobbels avec un Risacher efficace (16 points et 4 sur 4 à trois points) ont tout de même souffert à Besançon (60-61) qui concède ainsi sa sixième défaite consécutive.

C'est Gary Alexander qui a mis Gravelines sur les rails face à Dijon 92-88. L'Américain a fait sauter la banque en réalisant un « triple-double » (29 points, 10 fautes provoquées, 14 rebonds). La performance du jour !

Les Manceaux, pour leur part,

malgré un match exemplaire, ont dû s'incliner à Chalons en état de grâce en matière d'adresse (63 % de réussite) et 17 points à 100 % pour David Robinson en première période. En la circonstance, les Sarthois (57 % de réussite), toujours à l'affût, ont payé leur manque de profondeur du banc.

Un dernier mot sur les Montpelliérains toujours à la recherche d'un premier succès. Les Héraultais ont succombé devant Antibes (71-78) malgré les 27 points de Ron Anderson, 40 ans le 15 octobre prochain. Ce n'est guère rassurant.

Alain MOIRE.

CSP LIMOGES : 71 (41).

58% aux tirs. 67% aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	LLf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. Dumas	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	6
MARKOVIC	15	3/5	2/4	2/2	3	-	3	2	-	2	2	34
J. ALLEN	10	2/2	2/3	-	2	-	4	1	-	4	10	34
Yebra	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	6
CONCEICAO	15	-	6/6	3/4	3	1	3	-	-	5	1	26
BOYCE	12	2/3	3/6	-	2	1	4	-	-	3	5	23
M'bahia	5	-	2/3	1/2	2	1	2	-	-	1	1	16
Methelie	3	0/1	1/3	1/2	1	-	1	2	-	-	3	16
Frigout	-	-	0/1	-	2	-	-	1	-	-	-	7
WEISS	11	-	5/9	1/2	2	7	3	-	1	2	3	32
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	2	-	-
TOTAL	71	7/11	21/37	8/12	19	10	21	6	1	19	26	200

CHOLET BASKET : 60 (24).

42% aux tirs. 81% aux lancers francs. Akpomedah et Gautier, non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LLf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	-	-	0/1	-	-	-	-	1	-	2	1	14
MICOUD	6	2/5	0/1	-	1	-	1	-	-	1	-	26
Akpomedah	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BOWELL	12	1/3	2/4	5/6	2	-	2	-	-	-	3	29
DUBOS	8	-	3/4	2/2	3	3	1	-	1	3	1	21
Gautier	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
HAYES	14	0/1	6/8	2/3	1	2	2	-	-	4	2	35
FORTIER	10	0/2	4/7	2/3	2	3	4	2	-	-	4	35
Villalobos	-	0/2	0/1	-	2	-	1	1	-	1	3	19
Miller	10	0/4	4/7	2/2	4	2	-	1	-	2	3	20
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	60	3/17	19/35	13/16	15	10	12	5	1	13	17	200

4.000 spectateurs. En lettres majuscules, le cinq de départ.

PRO A

Villeurbanne - Toulouse	83	-	54
Chalon/Saône - Le Mans	88	-	84
Pau-Orthez - Evreux	81	-	65
Gravelines - Dijon	92	-	88
Montpellier - Antibes	71	-	78
Limoges - Cholet	71	-	60
Besançon - Psg Racing	60	-	61
Levallois - Nancy	56	-	81

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Limoges	14	7	7	0	469	391
2 - Pau-Orthez	14	7	7	0	528	447
3 - Nancy	13	7	6	1	554	458
4 - Villeurbanne	12	7	5	2	523	443
5 - Psg Racing	12	7	5	2	488	443
6 - Cholet	11	7	4	3	515	467
7 - Chalon/Saône	11	7	4	3	498	480
Le Mans	11	7	4	3	503	487
9 - Antibes	11	7	4	3	499	515
10 - Gravelines	10	7	3	4	501	527
11 - Dijon	9	7	2	5	530	522
12 - Evreux	9	7	2	5	477	553
13 - Besançon	8	7	1	6	457	488
14 - Toulouse	8	7	1	6	447	529
15 - Levallois	8	7	1	6	412	523
16 - Montpellier	7	7	0	7	419	547

LA 8E JOURNÉE**Samedi 10 octobre**

14h sur Canal Plus Premium :

Nancy - Villeurbanne

20h : Antibes - Levallois ; Evreux

- Limoges ; Toulouse - Pau-Orthez

; Cholet - Gravelines ; Le Mans -

Montpellier ; Dijon - Besançon ;

PSG Racing - Chalon.

CSP Limoges - Cholet-Basket (71-60)

La marche est encore trop haute

Cholet-Basket avait bien redressé la barre après un début de saison raté. Mais le déplacement à Limoges lui a rappelé l'écart de niveau qui le sépare des grosses cylindrées du championnat.

LIMOGES (de notre envoyé spécial). - Les grands classiques du championnat ne meurent jamais. En basket, les grandes équipes non-plus... Sans la mansuétude répétitive de la ligue nationale, jamais plus il n'aurait été possible d'assister au fameux Limoges-Cholet, le duel qui avait marqué l'entrée en fanfare au plus haut niveau français du club des Mauges. Dix ans plus tard, il n'a pas signé un nouvel exploit dans le palais des sports de Beaublanc.

Au vrai, le CSP dans sa nouvelle version, plus jeune, plus dynamique, plus séduisante que ses devancières, a la taille patron, l'étoffe d'un champion de France. C'est ainsi qu'il peut se permettre de briller sans utiliser ce pauvre Jean-Philippe Méthélie qui jouait tellement mieux à Cholet et n'a pas pu utiliser comme dédic à la venue de ses anciens partenaires. Le cinq majeur de Jacques Moncliar est parfaitement rodé.

Revanche à Ankara ?

L'individuelle proposée par CB en début de partie n'a rien pu y faire. « Nous avons prévu de couper deux joueurs et cela n'a pas été fait. » Ce regret est durable chez Eric Girard. Mais comment lutter face aux 2,18 m de Frédéric Weis, sinon en lui plaçant deux chiens de garde ? C'est Jean-Jacques Conceição qui en a profité, impérial au shoot (4 sur 4 en



Pour Eric Micoud et les Choletais le déplacement en terre limougeaude aura été le révélateur du travail qu'il reste à fournir.

première période), leader d'attaque. Les Choletais n'ont pas eu le temps de dire ouf qu'ils ont vu les paniers limougeaude défilier (11-0 à la 4^e, 27-10 à la 13^e). Le passage en zone ne changea pas grand-chose, la réussite étant du côté de Markovic et Allen, les joueurs des Mauges rentrant aux vestiaires nantis d'un piètre 38 % aux shoots et 0 sur 4 à trois points. « Nous n'avons jamais recollé »,

reconnait Eric Girard. La combativité de ses hommes a permis de limiter les dégâts, mais le rebond resta favorable aux Limougeaude, en l'occurrence David Frigout et Marc M'Bahia quand Jacques Moncliar, expert en rotations, rappela sur le banc un Frédéric Weis légèrement déclinant. « Nous avons mis la pression sur des joueurs qui n'aiment pas spécialement cela », informe le coa-

ch local. Le CSP s'est promis cette saison de limiter l'attaque de ses adversaires à 60 points. CB n'a pas, plus que les précédents visiteurs, pu dépasser ce chiffre fatidique.

Reste que l'entraîneur limougeaud paraissait très sincère en déclarant : « Si Cholet continue à jouer ainsi, il gagnera beaucoup de matches cette saison. » Sans doute le club des Mauges a-t-il de grandes qualités et des ressources mentales, on sentira peut-être dès demain le vent de la revanche à Ankara en coupe Saporta, mais il a aussi un lourd handicap face aux grosses cylindrées du championnat. Il n'était pas encore dans sa configuration définitive, évoluant avec Rob Preston avant Lenzie Howell, lorsqu'il a rencontré le PSG et Pau. Entre temps, il avait redressé la barre, mais contre des formations théoriquement placées dans la deuxième moitié de tableau.

Samedi, à Limoges, la réponse attendue est venue : « Contre les bonnes équipes, nous ne sommes pas encore au point », note Eric Girard. C'est clair, Cholet, malgré sa marge de progression, ne dispose pas du matériel humain des clubs les plus fortunés ou spécialistes du crédit, ce qui limite forcément ses ambitions à la porte du carré d'as.

Jean-François QUÉNET

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
LIMOGES : 71															
S. Dumas	6'		0/2			0/2		1						1	-1
Markovic	35'	15	5/9	56	3/5	2/4	2/2	3	4	3	2		2	2	16
J. Allen	35'	10	4/5	80	2/2	2/3		2		4	1		4	10	20
Yebra	6'							1	1						
Conceição	26'	15	6/6	100		6/6	3/4	3	5	4			5	1	14
Boyce	24'	12	5/9	56	2/3	3/6		2		5			3	5	15
M'Bahia	16'	5	2/3	67		2/3	1/2	2	2	3			1	1	6
Méthélie	17'	3	1/4	25	0/1	1/3	1/2	1	1	1	2			3	5
Frigout	7'		0/1			0/1		2	1		1				
Weis	32'	11	5/9	56		5/9	1/2	2	1	10		1	2	3	18
TOTAL	200'	71	28/48	58	7/11	21/37	8/12	19	15	31	6	1	19	26	92
CHOLET : 60															
Jeanneau	14'		0/1			0/1			3		1		2	1	-1
Micoud	27'	6	2/6	33	2/5	0/1		1		1			1		2
Howell	30'	12	3/7	43	1/3	2/4	5/6	2	5	2				3	12
Dubos	21'	8	3/4	75		3/4	2/2	3	1	4		1	3	1	10
Hayes	36'	14	6/11	55	0/1	6/10	2/3	1	3	4			4	2	10
Fortier	35'	10	4/9	44	0/2	4/7	2/3	2	3	7	2			4	17
Villatobos	20'		0/3			0/2	0/1	2		1	1		1	3	1
Miller	21'	10	4/7	36	0/4	4/7	2/2	4	3	2	1		2	3	7
TOTAL	200'	60	22/52	42	3/17	19/35	13/16	15	18	22	5	1	13	17	59

Arbitres : MM. Vauthier et Castano.

LIMOGES

Dans le bon tempo

Le coleader limougeaud a élevé le ton contre Cholet, mais ce groupe jeune et renouvelé a encore une belle marge de progression.

De notre envoyée spéciale à Limoges
Liliane TREVISAN

ET si finalement tout ça n'était qu'une question de temps ? Non pas de météo, exécrable ce week-end à Limoges, exception faite du microclimat chaleureux qui baignait enfin Beaublanc, mais du temps qui passe et qui joue en faveur de la bande à Monclar ? On est en droit de le penser, après cette première dégustation offerte par le CSP, aux dépens de Cholet, et qui laisse en bouche un velouté réconfortant, promesse espérée d'un cru limougeaud version 98-99 éblouissant, pour peu qu'on lui laisse encore un temps de bonification.

Loin de ces considérations œnologiques, c'est en tout cas le credo d'un groupe qui développe un Donnie Boyce qui a montré samedi soir, à l'image d'un jeu offensif limougeaud revivifié, une facette plus alléchante de ces qualités qui devraient lui permettre, selon son coach, de « devenir un bon joueur européen » (12 pts à 56 % de réussite, 5 rebonds, 5 passes décisives).

« Les gens ont tendance à attendre tout des joueurs tout de suite. Je peux dire qu'ici on bosse dur à construire un vrai collectif. Alors, il faut nous accorder le temps d'y arriver. Je sais bien qu'on ne me trouve pas encore assez performant. Donnez-moi encore un peu de temps. Alors si tout va bien, d'ici fin décembre-début janvier, je serai bien plus régulier et plus efficace... », lance l'Américain.

Le temps, qui a passé très vite pour Cholet sur le parquet limougeaud, n'a bien sûr pas forcément les mêmes vertus pour tout le monde. Mais il conforte en tout cas le CSP, qui a bénéficié d'un calendrier de départ clément en Pro A, sur le choix de ses options de base : gagner, et la défense...

« Notre point faible reste le mental »

« Chez nous, tout démarre vraiment de la défense. Ça nous permet de rentrer fort dans le match. Contre Cholet, cela nous a permis de contrarier leur jeu, de trouver très vite des balles de contre-attaque, et de libérer tout le monde », constate Jean-Philippe Méthélie. Pour le reste, le temps poursuit son œuvre bénéfique.

Sur le plan de la densité physique, Monclar recueille les premiers fruits du travail entrepris depuis un peu plus de deux mois. « Je suis content de l'attitude générale du groupe, de la défense sur certains points précis et de la pression physique imposée à des garçons qui n'aiment pas obligatoirement ça. Ce groupe-là travaille depuis le 25 juillet. Sa trajectoire se dessine, et il aura une trajectoire sinusoïdale... »

Ce fut visible en matière d'options offensives. Là où le CSP manquait un peu d'imagination ces derniers temps, on l'a vu plus créatif. La fluidité, si délicate à entretenir, de la relation extérieur-intérieur a trouvé aujourd'hui une meilleure expression (sur les 48 tirs pris par le CSP, 24 l'ont été à l'extérieur et 24 à l'intérieur !) et ajoute au bel équilibre offensif de l'ensemble. Reste à faire vivre cette relation au-delà d'un match. Et à travailler sur la même trajectoire ascendante, un mental pas toujours sinusoïdal, lui...

« À mon avis, l'équipe est prête physiquement, assure le capitaine, Marc M'Bahia. Dans notre jeu, il nous manque deux-trois petits trucs pour tenir une véritable rigueur : on shoote encore un peu vite, il nous faut un peu plus de lucidité, pour garder la tête sur les épaules. Ce sont ces détails qui font la différence face aux grosses équipes. Mais je pense que notre point faible reste le mental. On n'arrive pas encore à rester concentrés dans le temps. On a encore trop tendance à jouer en fonction des adversaires... Au lieu d'attaquer tous les matchs avec la même motivation. »

Enfin, pour s'assurer une nouvelle dimension, le CSP, toujours invaincu après neuf matches cette saison, devra travailler à mieux gérer un stock de déchets assez encombrant, à ne pas laisser traîner sur tous les terrains d'Europe...

« C'est sûr que si on veut aller très haut, on n'y arrivera pas avec 19 balles perdues, tempérait Monclar. Ça vient peut-être du fait qu'on a bien défendu et que physiquement, à un moment donné, on lâche un peu, donc la tête ne suit plus. On peut considérer aussi que quand on fait 26 passes décisives on perd forcément des balles. Mais c'est vrai qu'il y en a trop à certains endroits, notamment à l'intérieur... »

Reste donc à rectifier le tir. Si possible, dès demain à Salonique. Mais d'ici là le temps risque de manquer...

Cholet n'y a pu mais...

CSP LIMOGES : 71
CHOLET : 60

Mi-temps : 41-24.
4.000 spectateurs. Arbitre : MM. Vauthier et Castano.

Limoges : 28 tirs sur 48 dont 7 sur 11 à 3 points ; 8 lancers francs sur 12 ; 31 rebonds (Weis, 10) ; 26 passes décisives (Allen, 10) ; 19 balles perdues ; 19 fautes.

Les points : Allen (10), Markovic (15), Goyce (12), Conceicao (15), Weis (11), M'Bahia (5), Méthélie (3).

Cholet : 22 tirs sur 52 dont 3 sur 17 à 3 points ; 13 lancers francs sur 16 ; 22 rebonds (Fortier, 7) dont 10 offensifs ; 17 passes décisives (Fortier, 4) ; 13 balles perdues ; 15 fautes.

Les points : Micoud (6), Howell (12), Hayes (14), Dubos (8), Fortier (10), Miller (10).

« Contre ce Limoges-là, il n'y avait rien à faire ! Le CSP, c'est vraiment un gros calibre, tant sur le plan physique, technique et mental » : Eric Girard s'est rendu à l'évidence, samedi soir, à Beaublanc. Il faut dire que sa formation (2^e attaque de championnat) venait de passer une soirée difficile, son compteur se bloquant à un maigre 60 points, bien inhabituels pour elle. L'entraîneur choletais regrettait par ailleurs que l'on n'ait pu voir le meilleur visage de son équipe : « On n'a pas respecté les consignes et, de ce fait, on a bien aidé le CSP à se remettre en confiance et à conserver sa sérénité jusqu'au bout. Et puis, Weis a dominé nos intérieurs, tant en attaque qu'en défense. »

Non, vraiment, en étant dominé sans cesse, il n'y avait

rien d'autre à espérer même si, à un instant, en revenant de moins 19 à moins 11, on a eu une brève lueur d'espoir vite envolée. Le CSP, qui restait sur deux prestations en demi-teinte, mais que pour l'heure, personne n'avait réussi à monter (6 victoires en championnat de France, 2 en compétition européenne), annonça la couleur d'entrée. Ainsi, alors qu'Eric Girard avait opté pour une défense d'homme à homme, les locaux allumèrent le premier feu d'artifice : 11-1 au bout de 3 minutes et un seul tir raté ! D'où un premier temps mort des Choletais et la rentrée de Cédric Miller — Dubos comptait déjà deux fautes face à Conceicao — dont l'espoir de contrer Weis qui avait débuté son récital. Mais rien n'y fit et « Big Fred » répondit immédiatement par un super panier.

A 17-5 (9^e), Cholet se décida à passer en zone. Cela obligea le CSP à réduire son rythme de jeu, à travailler patiemment. Mais le résultat ne changea pas : 27-10 (13^e).

Eric Girard, en faisant tourner son effectif, et alors que Limoges se montrait moins efficace, crut alors que sa machine allait prendre son envol quand son équipe revint à dix longueurs (31-21, 17^e). Mais les gâchettes locales remirent bien vite les pendules à l'heure : 41-24 au repos.

A la reprise, Howell ramena Cholet à 11 points (48-37, 24^e), mais c'est encore Weis, bien aidé par Conceicao, qui faisait la loi dans les raquettes ; d'où une nouvelle échappée belle du CSP (61-42, 30^e), juste avant que Cholet ne s'offre un joli 8-0.

Il restait six minutes à jouer et Girard, à 63-52, entrevoyait

l'éclaircie. Mais s'il n'y eut pas de nouvel orage, le soleil se cacha vite...

■ Espoirs : victoire de Cholet 77 à 70.



Le Limougeaud Donnie Boyce tente de déborder le défenseur de Cholet, Deron Hayes.

(AFP)

Limoges et Pau-Orthez solides au poste

● Nancy s'accroche ● ASVEL et PSG en phase ascendante

LIMOGES - CHOLET : 71-60

Arbitres : MM. B. Vauthier et Castano. Environ 4 000 spectateurs.

LIMOGES : 28 pan. sur 48 tirs (dont 7 sur 11 à trois points), 8 l.f. sur 12, 31 rebonds (Weis 10), 26 passes décisives (J. Allen 10), 19 balles perdues, 19 ftes
Cinq de départ : Markovic (15), J. Allen (10), Concelcao (15), Boyce (12), Weis (11) puis M'Bahia (5), Méthélie (3), S. Dumas, Frigout, Yebra.

CHOLET : 22 pan sur 52 tirs (dont 3 sur 17 à trois points), 13 l.f. sur 16, 22 rebonds (Fortier 7), 17 passes décisives (Fortier 4), 13 balles perdues, 15 ftes
Cinq de départ : Micoud (6), Howell (12), Dubos (8), Hayes (14), Fortier (10) puis Miller (*10), Jeanneau, Villalobos.

● Plus gros écarts : Limoges : + 19 (63-44, 31°)
● Evolution du score : 11-0 (3°), 17-6 (5°), 25-10 (11°), 31-16 (16°), 41-24 (mi-temps), 53-40 (26°), 63-44 (31°), 70-57 (36°)

LEVALLOIS - NANCY : 58-81

Arbitres : MM. Mailhabiau et Supiot. Environ 1 500 spectateurs.

LEVALLOIS : 21 pan. sur 56 tirs (dont 2 sur 7 à trois points), 12 l.f. sur 18, 36 rebonds (Giffa 8), 9 passes décisives (N'Kemba 3), 12 balles perdues, 19 ftes
Cinq de départ : J. Scott (6), N'Kemba (15), Giffa (8), Masingue (10), Register (17) puis Bissani, Essart, Thiam, Lebrun.

NANCY : 29 pan sur 63 tirs (dont 8 sur 18 à trois points), 15 l.f. sur 22, 38 rebonds (K. Hill 7), 15 passes décisives (Lawrence 4), 6 balles perdues, 18 ftes
Cinq de départ : J. Robinson (18), Cerase (6), K. Hill (13), Lewis (9), Lawrence (16) puis I. Sy (8), Lion, Markkanen (11)

● Plus gros écarts : Levallois : - 3 (8-5, 3°), Nancy : + 25 (45-71, 34° ; 47-73, 36°)
● Evolution du score : 8-8 (4°), 14-25 (10°), 21-34 (15°), 28-36 (18°), 28-44 (mi-temps), 37-52 (26°), 41-64 (31°), 52-73 (37°)

ASVEL - TOULOUSE : 83-54

Arbitres : M. C. Vauthier et Mlle Julien. Environ 4 200 spectateurs.

ASVEL : 30 pan. sur 63 tirs (dont 3 sur 15 à trois points), 20 l.f. sur 24, 37 rebonds (Palmer 9), 21 passes décisives (Henrie 8), 12 balles perdues, 15 ftes
Cinq de départ : Rudd (9), Digbeu (11), Henrie (7), Bilba (4), Palmer (13) puis Sonko (12), Percevaux (7), Blom (9), Adams (11), Sami.

TOULOUSE : 22 pan. sur 60 tirs (dont 7 sur 23 à trois points), 3 l.f. sur 13, 36 rebonds (Neloha 8), 18 passes décisives (Oyié et Lauvergne 4), 24 balles perdues, 22 ftes, éliminé : Henry (36°).

Cinq de départ : Soulé (9), Henry (5), Lauvergne (6), Daniel (4), Neloha (7) puis Bouziane (6), McKenzie (4), Sylla (2), Oyié (5), Rulier (5).

● Plus gros écarts : ASVEL : + 32 (83-51, 38°), Toulouse : + 1 (6-7, 3°)
● Evolution du score : 17-7 (5°), 34-18 (15°), 45-33 (mi-temps), 47-36 (22°), 58-36 (28°), 73-48 (33°), 83-51 (38°)

PAU-ORTHEZ - ÉVREUX : 81-65

Arbitres : MM. Bichon et Madec. Environ 5 000 spectateurs.

PAU-ORTHEZ : 29 pan. sur 64 tirs (dont 8 sur 25 à trois points), 15 l.f. sur 16, 35 rebonds (Scholten 13), 17 passes décisives (Lorthridge 6), 10 balles perdues, 14 ftes, éliminé : D. Gadou (40°).

Cinq de départ : Aïse (17), Lorthridge (17), D. Gadou (2), Grant (17), Scholten (10) puis Fauthoux (12), R. Smith (6), Moncade, Montabard.

ÉVREUX : 24 pan sur 58 tirs (dont 6 sur 13 à trois points), 11 l.f. sur 18, 36 rebonds (Tchiloemba 12), 15 passes décisives (Gomis 11), 18 balles perdues, 17 ftes, éliminé : Hines (33°).

Cinq de départ : Gomis (9), Lesmond (15), Tchiloemba (4), McKay (4), Hines (22) puis Cavellier (*1)

● Plus gros écarts : Pau-Orthez : + 17 (77-60, 37°), Evreux : + 2 (2-4, 1°)
● Evolution du score : 13-6 (5°), 23-10 (10°), 36-22 (17°), 38-29 (19°), 39-29 (mi-temps), 43-36 (25°), 59-43 (30°), 73-59 (36°)

BESANÇON - PSG-RACING : 60-61

Arbitres : MM. Gasperin et Muller. Environ 3 000 spectateurs.

BESANÇON : 25 pan. sur 49 tirs (dont 1 sur 9 à trois points), 9 l.f. sur 11, 20 rebonds (Hall 7), 16 passes décisives (C. Dumas 5), 12 balles perdues, 19 ftes
Cinq de départ : Krieger (2), C. Dumas (6), Hall (24), Meeks (13), Nordmann puis A. Sy (6), Castano (2), Gizzi, Satié (3).

PSG-RACING : 22 pan sur 44 tirs (dont 6 sur 10 à trois points), 11 l.f. sur 11, 28 rebonds (Mustaf 6), 15 passes décisives (Sciarrà 8), 13 balles perdues, 18 ftes
Cinq de départ : English (12), Sciarrà (2), Fisacher (16), Rippert (2), Mustaf (10) puis Kraidy (13), Asseric, Zig (6).

● Plus gros écarts : Besançon (28-22, 17°) ; PSG-Racing : + 9 (11-20, 10° ; 42-51, 29°)
● Evolution du score : 2-10 (4°), 11-20 (10°), 20-20 (14°), 28-22 (17°), 30-32 (mi-temps), 33-41 (24°), 42-51 (29°), 56-57 (37°), 58-61 (40°)

GRAVELINES - DIJON : 92-88

Arbitres : MM. Bretagne et Minoz. 1 786 spectateurs.

GRAVELINES : 31 pan. sur 57 tirs (dont 8 sur 21 à trois points), 22 l.f. sur 25, 31 rebonds (Alexander 14), 14 passes décisives, 14 balles perdues, 17 ftes, éliminé : Wallez (40°).

Cinq de départ : Dezelus (9), F. Verove (12), E. Allen (20), Wallez (9), Alexander (29) puis J. Verove (9), Pope (4), Fond.

DIJON : 34 pan sur 62 tirs (dont 5 sur 21 à trois points), 14 l.f. sur 15, 24 rebonds (Kante 8), 18 passes décisives (Hamm 8), 12 balles perdues, 22 ftes, éliminé : Lear (39°).

Cinq de départ : Lear (23), Hamm (12), Larsson (11), Calabria (15), Kante (12) puis Laure (6), Bernard (9).

● Plus gros écarts : Gravelines : + 11 (39-28, 15°) ; Dijon : + 8 (4-12, 4°)
● Evolution du score : 19-19 (9°), 22-26 (11°), 43-39 (19°), 47-42 (mi-temps), 59-61 (27°), 68-66 (32°), 78-70 (34°), 85-78 (38°), 90-83 (40°)

CHALON - LE MANS : 88-84

Arbitres : MM. Danielou et Koog. Environ 2 200 spectateurs.

CHALON : 32 pan. sur 47 tirs (dont 7 sur 14 à trois points), 17 l.f. sur 22, 22 rebonds (Owens 7), 20 passes décisives (Beyina 6), 13 balles perdues, 17 ftes
Cinq de départ : Gatlin (23), Owens (17), Beyina (9), Robinson (18), Nebot (7), puis Hay (3), Ken. Hill (8), Schmitt (3), Powell.

LE MANS : 32 pan. sur 56 tirs (dont 11 sur 18 à trois points), 9 l.f. sur 12, 16 rebonds (Smith 4), 17 passes décisives (Jennings 8), 16 balles perdues, 21 ftes, éliminé : Stansbury (88°).

Cinq de départ : Jennings (24), Dioumassi (14), Stansbury (13), Reese (18), M. Smith (12) puis Bouvier, Coqueran (3).

● Plus gros écarts : Chalon : + 10 (48-38, 19° ; 60-50, 26°), Le Mans : + 2 (34-32, 14°)
● Evolution du score : 12-11 (5°), 24-20 (10°), 32-34 (15°), 48-38 (19°), 48-40 (mi-temps), 55-50 (25°), 63-58 (30°), 79-78 (38°)